

1769

Parc: Blanchard
m.^e en chirurgie à Lyon

3.

Mémoire sur une Plaque de tôte
Par un Coup de Pistolet sans
Lésion au Coronal

il n'y a point de Chirurgien qui ne
sache que les Plages d'armes à feu
faites avec osâle, l'artier de osâles,
ouagées, ne déchirent, rvisent, et
séparent généralement tout le qu'elles
Rencontrent. Le Chirurgien jugera
facilement d'un osâle qui aura reçu
un Coup de feu avec osâles, ou ouagées,
Par sa figure Ronde, Par son Entrée, et
sa sortie, suppose, quelle ait traversée la
Partie osâlée, et en Examineva le
trajet, et les Parties osâlées.

Le Cas Extra. ordinaire que j'ay l'honneur
de présenter à l'Académie Royale de
Chirurgie, est celui d'un jeune homme
du Languedoc d'une famille honnête et
Respectable, âgé d'environ 22 ans, qui
se tira de desespoir un Coup de Pistolet
à la tôte la nuit du 10 au 11 may
1767. Pour lequel je fus mandé.

il ne me seroit pas possible de déduire
mon Raisonnement sur ce Cas, si l'on
m'exprimer je ne l'avois puisé dans
les savans mémoires de l'Académie



ARC 59 n° 38

Royale de Chirurgie, et dans les —
applaudissements que l'Académie même
a données aux sentimens établis dans les
excellens ouvrages qu'elle a couronnés.

Je dois mon succès à la sçavante doctrine
qu'en ont établis ses différens auteurs par la
familiarité et le plaisir que j'avois de —
m'en entretenir, et je ne puis auoir avec
franchise à mes maîtres que je n'étois pas
ami, consommé dans l'expérience pratique
des playes d'armes à feu sans leurs
secours.

Les blessures faites par armes à feu sont
plus meurtrières que celles des instrumens
tranchans: Parce qu'elles offensent, et
lèvent rien davantage les parties
sur tout quand ce sont des os, de jointures,
ou quelques uns des principaux membres
qui ont reçu le coup.

Les Playes d'armes à feu sont sujettes
plus que toutes les autres aux inflammations,
aux douleurs, au gangrene, et à la
putréfaction.

Les Escarres produites par la collision
subite des parties, c'est à cette collision
qu'il faut attribuer tous les accidens qui
accompagnent les Playes plus ou moins
profondes: les unes offensent les parties
musculaires, d'autres de gros vaisseaux,
ou des os, ou des jointures, quelque fois la
rière traverse toutes les parties, d'autres
fois elle y reste logée, quelque fois —

elle. introduit avec elle dans la Plaque des
morceaux d'étoffe, ou de la suture.

à peine fus je arrivé place des Carmes
maison à l'hôpital général chez la dame
Galien ou logeoit le jeune homme que
l'on voulut me raconter sa situation, mais
loin de m'en entretenir, je me fis conduire
dans sa chambre, ou l'amour de mon
état, et les remontrances de l'art devoient
être plutôt employées au secours du blessé.
Après l'avoir visité, j'appercus que le coup
de pistolet avoit porté à la partie antérieure
moyenne, et presque supérieure du Coronal,
que l'impulsion du coup avoit fait une
Plaque contuse sans issue.

je crus que cette attraction pourroit être
complète, que la Constitution organique
s'en démentiroit par la présence des
séquestres, et de l'écaille: au même
instant la substance circonvoisine fut
affectée d'engorgement, le genre nouveau
de stupeur, et le système général des
solides d'ébranlement et d'événement.
C'est ce que nomme herat plaque par
attraction.

Je pouvais mes recherches plus loin et
m'appercus d'un autre coup de pistolet
porté sur la sixième et la septième des
graves côtes du côté gauche, Plaque
que je dilatai à l'instant par deux
grandes incisions, j'y sortai le doigt,
et en retirai la suture, et une petite
osée qui étoit sur le bord de la sixième
grave côte, son corps ayant été
probablement un peu courbé au moment

ARC 59 m° 88



Du coup, je cherchai encore si la tête
n'avoit ^{été} fait fracture à l'une des côtes, —
mais je ^{ne} trouvai aucune. J'estimai que
le bord inférieur de la sixième côte
se joignoit au bord supérieur de la
septième pour s'opposer à l'entrée de
la visière, ou pour mieux m'expliquer
que le bord supérieur de la septième
étoit rentré sous le bord ^{inférieur} de la sixième
s'étant à mi courbure ~~sur~~ sur le côté
gauche. Lors qu'il se tira le second à la
bitaine. Je pansai la playe très
mollement et avec le même onguent que celui
qu'on tient aux playes simples pour le
moment, à la différence près que je me
servis par la suite des suppurgans doux
emolliens et relâchans, tels que le ceruume
d'arcueil, et une endroction avec les huiles
de zéou et de thiers.

quant à la playe contuse du coronal,
cette partie levée étoit prodigieusement
grosse et extrêmement tendue. L'endroit
de la playe et les environs étoient fort
et déchirés.

L'incertitude et la complexité ou j'étois que
le coronal ne fut fracturé me fit sentir
la nécessité d'employer les moyens de
m'la arrêter par les incisions, et les
dilatations, afin d'apprécier l'étendue
et la force des accidents à naître de
certaines playes par les effets de la
commotion ou de l'ébranlement
violent que cause les coups frappant;

L'ommotion qui ne se reserve pas à la partie
frappée, mais qui s'étend plus ou moins dans le
reste du corps selon le degré de zétene avec
laquelle il a été lancée.

Je changeai cette Playe de figure par des
incisions fongueuses non seulement dans le corps
des muscles frontaux, mais encore jusqu'au Peri-
crâne que je dilatai de façon à permettre
l'extraction de deux Plombs de primés.

= aussi me conformai-je à ce que nous enseigne
= monsieur Hedran dans son traité d'armes à
= feu pag. 44. 45. si le corps est resté enfoncé
= dans l'épaisseur du membre, il faut faire la sorte
= de savoir où il est, afin de l'ôter, s'il est possible;
= Parceque son extraction est nécessaire, et donne
= au malade une consolation qui peut aider à
= sa guérison.

Pendant ces différentes opérations le malade
ne parla point, le grincement des dents qu'il
faisoit à chaque coup de vis-tourni, faisoit
seulement appréhender qu'il étoit sensible à la
douleur et malgré cela il ne remua point de
l'espèce de léthargie dans laquelle il étoit.

Je lui baigai la teste jusqu'à la suture
lambdoïde pour être plus à portée d'employer
les moyens relatifs à l'importance de la
maladie, je baignai la playe mollement, et la
souvis d'une fomentation huileuse, l'huile d'olive,
l'huile égale d'huiles de Chien et de geos
aux fins de Relâcher.

= Le memoire de monsieur Boiss que j'avois lu
= sur les Emollients tom. II. pag. 101 rappella
= ma conduite: on emploie, dit monsieur Boiss,
= les Emollients Relâchers très efficacement
= dans les playes d'armes à feu. un corps
= baigné avec toute la force que la soude



1 à canon peut imprimer, fait une escarre
 2 dans les parties qu'il pénètre: cette escarre
 3 n'est autre chose que les chairs écorchées et
 4 corrodées, qui appliquées avec violence aux parois
 5 de la playe par le corps contondant, ferment les
 6 embouchures des vaisseaux, et y suspendent le
 7 cours des liqueurs; de-là naissent les inflammations
 8 de toutes les parties voisines, qui compriment les
 9 tuyaux nerveux déjà ébranlés par le coup, y
 10 gênent l'avertissement le cours des esprits, les
 11 nerfs en fermentation, et irrités entrent en
 12 éretisme, source d'une multitude d'accidents: on
 13 ne peut les prévenir qu'en procurant le plutôt
 14 qu'il est possible la chute de l'escarre: comme
 15 ce ne sont que les extrémités frangées des vaisseaux
 16 rompus qui la forment, il ne faut que procurer
 17 une détente pour laquelle on se sert avec succès
 18 de huiles parmi lesquels le fameux onguent
 19 de pavé fait avec les huiles de chieus et de
 20 zedai tient le premier rang: /

Le jeune homme fut saigné du bras immédiatement
 après

Je vins revoir le malade au bout de trois heures
 je le trouvais dans le même état, l'estomac vide
 sans parole et sans mouvement, je le réchauffai
 pour diminuer une légère difficulté qu'il avoit
 de respirer, cela ne fut pas plutôt fait, qu'il
 se réveilla, respira à l'air, et reprit sa
 raison qu'il a conservée depuis. Cette
 opération fut répétée de manière que dans
 l'espace de trois jours, il fut saigné huit
 fois tant au bras qu'au pied, et luy
 prescrivis un régime très sévère.

1 Monsieur Ledran nous rapporte pag. 72 de son
 2 traité d'armes à feu; ~~comme l'on voit~~ il ne
 3 suffit pas d'avoir fait à la partie blessée tout
 4 ce que l'art prescrit; il faut aussi tôt travailler

- = à calmer les accidents qui ont déjà paru, ou
- = à prévenir ceux qui pourroient survenir.
- = Le n'est qu'en conséquence du coup reçu que
- = l'économie de la machine a été dérangée; le
- = dérangement augmente de plus en plus, si l'on
- = n'étoit la source de toute irritation, nous avons
- = déjà proposé des incisions, et fait voir combien
- = elles sont nécessaires: nous avons encore démontré
- = le danger qu'il y a à haïmer dans la partie des
- = corps étrangers comme on le voit, et nous
- = avons donné des règles pour en faire l'extraction.
- = tout cela qui semble n'être utile qu'à la partie
- = externe, sert aussi pour calmer les accidents
- = primitifs; mais le tout seroit souvent d'un foible
- = secours, s'il n'étoit secondé par un régime.
- = convenable, et par les évacuations capables de
- = désenfler les vaisseaux et les premières voyes,
- = de rétablir les filtrations qui ont été interrompues
- = et de suppléer aux évacuations qui ont été
- = suspendues.

Le lendemain à six heures du matin je fus
 allé de trouver tout le front ~~enflé~~ dans un
 état effrayant, l'est à dire plus tendu qu'avant
 les premières scarifications quoiqu'elles fussent
 et cette tension s'étendoit sur les muscles
 frontaux, dans la partie supérieure à
 deux travers de doigt au de-hà de la suture
 sagittale, et dans la partie inférieure jusqu'à
 l'apophyse zigomastique, les paupières étant
 enfondus dans tout le gonflement.

- = Le gonflement, dit monsieur Hedera dans son
- = même traité pag. 25: plus ou moins considérable,
- = suivant le désordre que le coup a produit dans
- = la partie externe, est toujours plus dangereux
- = s'il se fait au dessus de la playe, que s'il se fait
- = au dessous. il est naturel que le membre se



2 gonfle au dedans, l'empêche le retour des liqueurs
2 élargie; mais cette raison est insuffisante
2 pour le gonflement qui se fait au dedans; et
2 lorsqu'il arrive, c'est certainement que quelque
2 partie tendineuse ou aponeurotique souffre,
2 auquel cas d'inflammation peut survenir
2 dans toute son étendue, & l'est à dire au dedans
2 comme au dehors de la playe.
2 Monsieur Ledran dit encore pag. 27. tous ces
2 accidents peuvent décider en peu de temps de
2 la perte du membre et même de la vie du
2 malade. le chirurgien doit donc travailler
2 de bonne heure à y remédier ou à les
2 prévenir. il seroit même à souhaiter qu'il
2 fut mandé dans l'instant même qu'un
2 homme veut d'être ostelé; par supposant
2 la guérison par les secours favorables, ils
2 peuvent devenir instructifs, s'ils ne sont
2 administrés assez tôt. §.

à l'aspect de ces accidents généraux en foule
et après des ains aussi salutaires, j'ai recours
aux incisions que je fis transversalement
depuis le foronéal jusqu'à la partie moyenne
des deux parietaux pour débarrasser le
péricrâne gêné par la présence des corps
étrangers.

incisions qui produisoient l'effet que j'en
espérois, c'est à dire le degorgement
en partie et la formation de quatre flots,
d'où il sortit une liqueur sanieuse: je
faisai toutes ces playes ainsi que je l'avois
fait le premier appareil, toujours avec
une fomentation huileuse légèrement
aromatisée.

3 Monsieur Hedouin Roy. 46. du même traité nous
2 dit, la direction étant donnée autant qu'il est
2 possible, il faut dilater la playe extérieure,
2 c'est à dire faire une incision à la peau, et
2 au tunicule graisseux puis y porter le doigt.
2 le doigt qui par la finesse du tact peut
2 distinguer les chairs vivaces de celles qui
2 ne le sont pas, est la meilleure sonde qu'on
2 puisse employer. il sert à conduire le bistouri,
2 et si rien ne s'y oppose, à dilater encore au
2 fond de la playe, jusques sur la viale même
2 qui, sans cela ne seroit pas facile à pénétrer,
2 étant donnée on l'adit enfoncée dans les
2 chairs. la playe étant dilatée suffisamment, on
2 ôtera facilement les corps étrangers, soit avec
2 les doigts, soit avec une pincette, soit avec une
2 Luvette.

Les playes d'armes à feu développent différents
accidents, tels que la tension, le gonflement,
inflammatoire, les vomissements, les douleurs
vives, la fièvre, suites aux quelles mon malade
fut exposé deux jours après l'acte de l'opération
d'ébranlement que les accidents développés
avoient produit dans le genre nerveux.

Monsieur Poubeau mon confrère, ayant été
appelé par les personnes à qui le jeune
homme étoit recommandé, me fit observer
que l'effet des viales ou plombs, tombés
par l'explosion de la poudre, s'étend
ordinairement plus loin que la partie
frappée, que les contusions des parties
solides quoique médiocres en apparence
produisent des accidents mortels par
l'ébranlement et la commotion qu'elles



Communiquent à toute la machine.

Ce fut donc pour prévenir les funestes effets
qui doivent s'ensuivre de cette chaîne
d'accidens, et éviter ceux à naître du
désordre de la partie, que je répétai de
nouvelles incisions intermédiairement aux
deux précédentes desquels dilatations et
débridemens très sensibles, j'en extrai ~~deux~~
deux plombs du péricrâne de mon confrère.

- 2 Leurs rapports, s III. P. 231. tom I des
- 2 Prix de l'académie. on détend, on débride la
- 2 Partie affectée principalement par des grandes
- 2 incisions, au moyen desquelles la substance
- 2 de ces parties surchargées se dégorge, la
- 2 source des liqueurs interceptées se rétablit,
- 2 les solides n'étant plus tirailles perdent leur
- 2 érection, reprennent le calme, et les
- 2 oscillations modérées si nécessaires aux
- 2 saines opérations de la nature.

J'examinai scrupuleusement le crâne
avec mon sieur Bouteau et autres parties
adjacentes qui ne se trouva ni fêlé ni
fendu; mais il pouvoit y avoir une fracture
à la table interne du crâne qui
auroit déterminé au trepan malgré
que les plombs eussent fait des ossements
morts.

- 2 il est possible (dit mon sieur Ledran dans
- 2 son traité de consultations chirurgicales
- 2 pag. 107) que sans fracture, il y ait
- 2 une commotion locale, et que la
- 2 cause même en ait souffert, qu'on son

= adhérence au crâne. on l'a vu dans le
= bas et dans d'autres équivalens, tomber —
= en Purriture, et faire perir le malade
= douze ou quinze jours après le coup
= Bien qu'ouïe pendant cet espace de
= temps il n'y ait pas eu le moindre —
= accident. ainsi on ne peut être trop
= attentif aux moindres accidens qui —
= pourroient survenir, et dénoter la
= nécessité de le panser.

mais le trouble causé dans l'économie animale
par les accidens dura sept jours, soit par
l'ébranlement du genre nerveux, soit par
l'altération des liquides qui suivoient l'état
de gêne et de souffrance.

Cette amélioration d'état ne devoit pas me
faire dans une parfaite sécurité sur le
sort de mon malade, après ce qu'en dit
= M. Guesnai. tom. 1. des mémoires de
= l'Académie Royale de Chirurgie Page 221.
= à la suite de l'observation de M. Delaunoy
= Chirurgien à Paris, où il est, que les coups
= de feu à la tête agissent en effet avec
= violence qui doit les rendre fort redoutables.
= quoiqu'ils ne causent aucune fracture, ni
= aucune contusion visible au crâne, quoiqu'il
= ne survienne aucun accident considérable,
= ceux même qui sont causés par des orâles
= qui sont à la fin de leurs effets mortels
= beaucoup d'attention parce qu'elles peuvent
= avoir des suites funestes.

Pendant les ressources de la nature —



secondees par l'art dans un jeune homme
de vingt deux ans, Renouvelles Prises du
Tempérament et du Couvage du malade —
Etient une Espérance rien favorable. Par
le Relachement qu'elle me procura, et on se
n'usa qu'à seconder ses efforts, par —
l'Extraction des Corps étrangers sequestres
immédiatement sous le Pericrâne, faisant —
Révision sur la Première table de l'os Coronal;
Par l'Evacuation des matières nuisibles qui
devenoit la plus grande Nécessité, Par
Combattre les effets de la neurotrisme, du
déchirement des Parties tendineuses et —
aponeurotiques, de l'irritation des Parties
nerveuses, de l'inflammation de ces Parties,
du gonflement Excessif de la Partie, des
Douleurs vives que suivent les Contusions,
les fusées d'abcès, la gangrène, et en
conséquence les Redoublements de fièvre,
le délire, le tour de ventre, en un mot
le Renversement de l'Economie animale.

Ce fut donc Par les saignées Copieuses, les
amples incisions de toutes parts, les —
Dévidemens Réitérés du Pericrâne, —
l'Extraction des Corps étrangers, et l'Evacuation
des matières nuisibles, la diète austère
que je me procurai la Cessation de tous
les accidens, que la suppuration se fit
abondamment et avec liberté des évacuations
en soutenant les solides et le genre —
nerveux Etouffés et affoiblis Par quelques
Legers Cordiaux et des Restaurans —
proportionnés à l'Etat du malade.

= heurt Pag. 224. 225 Poix de l'Acad. tom. 1 —
 = s'exprime ainsi; la suppuration rien établie
 = entre les principaux accidens de l'attrition.
 = elle dégorge la partie, la détache, la
 = réduit à son volume, et à sa consistance
 = naturelle. elle sépare le mort d'avec le vif,
 = procure la chute des croûtes, des esquilles —
 = des séquestres, elle expulse enfin de
 = l'ulcère toutes les matières nuisibles qui
 = n'y sont pas retenues par une force supérieure
 = à sa douce action
 = la suppuration dans une dissolution des —
 = liqueurs qui font engorgement, gonflement,
 = et des vaisseaux mêmes engorgés et distendus,
 = en une liqueur blanche qui coule, et —
 = s'écoule librement de la substance des
 = parties; il n'est pas possible que cette
 = substance qui n'étoit gonflée que par
 = liqueurs accumulées, distendue que par
 = les vaisseaux gorgésroids ne se trouve
 = amoindrie, détachée, quand l'une et
 = l'autre de ces causes s'évanouit.

= Mémoires d'ordonnance, tome II. des mémoires
 = de l'Académie Royale du Chirurgie Pag. 302.
 = Est un de mes appuis dans ma conduite
 = ou il dit, les contusions du crâne, et des
 = parties solides, produites par toute autre
 = cause que les armes à feu, cèdent pour
 = l'ordinaire assez aisément à certains
 = moyens, tels que l'application des spiritueux
 = mais il n'en est pas de même de celles qui
 = sont ~~causées~~ l'effet des coups portés par
 = la boue à canon; elles cèdent rarement
 = aux moyens connus, alors il faudroit —



2 souvent former les os de la Règle —
 2 ordinaire, et prévenir par une incision,
 2 l'écoulement nécessaire par des cas fâcheux
 2 ou elle a été négligée, des accidents qui —
 2 deviennent très menaçans, s'ils ne sont —
 2 même mortels. L'incision, dût elle être
 2 inutile, ne présente aucun inconvénient,
 2 il n'en est pas de même, si elle est négligée
 2 ou omise. Par son moyen on reconnoît
 2 l'état de l'os et du périoste, et elle
 2 fournit souvent des indications pour le
 2 trepan auquel on n'auroit pas pensé. Ceux
 2 qui ont suivi les armées, ont souvent
 2 éprouvé l'efficacité de cette méthode, et ont
 2 été témoins des accidents irréparables qui
 2 sont survenus lorsqu'elle n'a pas été mise
 2 en pratique.

2 et de suite il dit de plus —

2 outre les avantages que peut procurer —
 2 une incision par l'issue qu'elle forme aux
 2 hémorrhées, et le dégorgement des
 2 vaisseaux de la partie. (Ce qui souvent
 2 suffit pour une saignée, guerison, si la
 2 contusion de l'os est légère) elle sert
 2 encore à découvrir des fentes ou des
 2 fractures superficielles, qui n'auroient
 2 pu être reconnues à travers les
 2 tégumens lents, et qui n'auroient été
 2 manifestées que tard par des accidents
 2 funestes.

je ne peux que m'applaudir d'avoir eu —
 sous les yeux de tels maîtres dont
 l'expérience m'a conduit au succès

Par leurs propres observations.

- = Monsieur fabre tom: II des Prix de l'Académie
- = Roy. 26y est encore une autorité pour
- = moy quand il dit
- = dans les playes du périvorte des aponeuroses
- = l'inégale traction expose le malade à des
- = accidens terribles qu'on prévient en
- = dilatant les playes jusqu'à ce que leurs
- = angles soient entièrement débridés.
- = il est censé d'ailleurs que plus les playes
- = auront d'angles, moins leurs bords seront
- = tendus, lequel doit être une raison pour
- = en donner à celles qui n'en ont pas assez,
- = ou qui n'en ont point du tout, comme
- = les playes d'armes à feu: Par le moyen
- = on ôte, ou du moins on prévient l'inégale
- = traction qui règneroit dans tout le tour
- = de la plaie, hors qu'il deviendroit
- = gonflé par l'enflure.
- = Enfin cette méthode salutaire (continue
- = Monsieur fabre) qui est le fruit de la
- = Chirurgie moderne, doit être pratiquée
- = dans toutes les occasions, ou il y a des
- = brides qui causent des tiraillemens
- = douloureux, des étranglemens contraires
- = à la guérison, ou qui deviendroient
- = une cause prochaine d'inflammation,
- = de suppuration de gangrène.

il paroît par là qu'il faut se porter
à tout, ne rien négliger, et découvrir
les causes pour y remédier avec



facilité

Si la nature fut enfin permise dans
ses droits, se pense que les incisions
faites procurent un ample dégorgement
miment les parties à l'aise, comme
d'en avoir extrait les corps en réquestes
d'avoir guidés les dépôts qui surviennent
que l'expérience nous apprend que ce
qui peut le mieux contribuer à
prévenir, ou à guérir l'inflammation
ce sont les saignées promptes et
réitérées jointes à l'exactitude du
régime, l'administration des boissons
adouçissantes, les lavemens, les
minoratifs doux et légers, les
antiseptiques tel que l'acide du
serou dont se fit usage, ont rappelés
les fluides répercutes par la ruine
des vaisseaux, faite avec précipitation
et ont favorisé cette suppuration
louable que j'ay vu s'établir peu
de jours après l'application de ces
remèdes, et dont l'effet a toujours
été d'entraîner les débris des
vaisseaux ruinés, d'expulser les
matières, et déterminer le gonflement
la tension, l'inflammation et
la fièvre.

Ensuite que par ces moyens j'obtins
la guérison de la plaie
par faite de toutes les plaies
je suis redevable au mémoire de monsieur
Andouille, ton il des mémoires de
l'Académie Royale de Chirurgie sur
l'usage du quinquina pag. 490 ou la
le recommandant il dit avec le poëme
= la cause étant détruite le remède de
= l'estomach et des intestins se rétablit
= en peu de temps par les remèdes
= ordinaires et quoique la fièvre fut
= presque éteinte, je fis mettre le malade
= à l'usage d'une teinture de quinquina
= avec les amers, ce qui en général
= produit des effets admirables; dans les
= plaies, car il semble que le quinquina
= ait une vertu qui rend la suppuration
= meilleure. C'est par ainsi dire un
= digestif intérieur, et j'ay appris de
= Monsieur de la martinière, dans les
= campagnes que j'ay faites sous luy
= la même à l'employer avec succès
= dans les plaies d'armes à feu
= quoiqu'il n'y eut point de fièvre.

Si la Chirurgie moderne est capable
de grandes entreprises, nous n'avons
pas moins de grandes obligations aux
maîtres de la Chirurgie qui nous
ouvrent des voies pour guérir.



En terminant je me servirai des
propres termes de Hecquet ou il dit
Pag. 226

Rien n'est si délicat que de combiner
toutes ces choses, de comparer
exactement les forces de la maladie
avec les ressources de la nature, et de
décider de quel côté doit pencher la
balance. Ce n'est point ainsi pour
porter les jugemens, de beaucoup
d'esprit, de discernement, de principes
de l'art, il faut encore un long
exercice, beaucoup d'expérience.

n.º XI.

Blondin